

# « Socles... » : vous avez

Avant d'éventuellement parcourir cet article, merci de cocher parmi les définitions qui suivent celle qui vous convient le mieux. Il vous sera ensuite aisé de mesurer l'intérêt de poursuivre sa lecture...

Socle, façons de voir :

- Lourd machin qui tombe sur la tête d'un enseignant et qui lui fait très mal.
- Lourd machin qui tombe sur la tête d'un enseignant. À côté, se trouve une animatrice qui s'essuie le front : « Ouf ! C'était pas pour moi ! »
- Lourd machin qui tombe sur la tête d'une animatrice et qui lui fait très mal. À côté, l'enseignant rigole.
- Lourd machin tombé aux pieds de l'enseignant et qui le ramasse avec peine. À côté, l'animatrice ne sait trop que faire.
- Volumineux bazar, gonflé d'hélium, qui emporte dans sa nacelle l'enseignant partagé entre excitation et inquiétude. Au sol, l'animatrice se gratte le menton (ou le nez, c'est comme on veut).
- Volumineux bazar, gonflé d'hélium, qui emporte dans sa nacelle l'enseignant et l'animatrice en question. Ceux-ci sont tirillés entre excitation et inquiétude.
- Précieux outil qui constitue un outil de créativité ou de dépoussiérage de nos pratiques éducatives. Pour l'enseignant, pour l'animatrice.
- Précieux outil pour rapprocher enseignants et animatrices, dans le respect de leurs spécificités.

(NB : toutes nos excuses aux lecteurs-trices qui sont enseignantes ou animateurs, mais on va changer pour la suite...)



« Vous n'auriez pas un exemple en rayon ? C'est pour manger tout de suite ! »

## Le décor

Nous – pour la plupart animateurs en ErE – sommes à Namur, en avril 2003, et participons à une journée d'information sur les Socles de compétences organisée par le réseau IDée et animée par deux personnes membres de la CGE<sup>1</sup>.

À un moment, nous nous retrouvons à quelques-uns, en sous-groupes. Notre tâche consiste à prendre une page du document « Socles de compétences » et de la lire avec des « lunettes ErE ».

## Le morceau de nature

Pour être concrets, nous choisissons rapidement, une activité connue, même si pas pratiquée par tous, l'atelier cuisine sauvage, aux infinies ramifications...

Nous listons rapidement pourquoi et comment cette activité possède à nos yeux un certain sens, voire un sens certain. Les avis fusent et nous ne nous tracassons pas trop quant à savoir si nous mélangeons objectifs et méthodes.

## « ErE »... : Vous avez dit « spécificités des rôles » ?

Éduquer à l'environnement, c'est le boulot de l'enseignante autant que celui de l'animateur. Mais faudrait pas confondre les rôles, les contraintes, les atouts... Si cela ne vous semble pas clair, complétez donc ce petit tableau (très basique) plus en détail : l'exercice peut contribuer à mieux cadrer les actions de chacun, leur ampleur et leurs limites. Histoire de clarifier les collaborations.

### Enseignante

Travaille avec un groupe classe durant 1 an.

Connaît les difficultés et opportunités que lui offre son établissement, son PO, son programme.

Doit répondre aux 4 exigences du Décret Missions : instruction, éducation, socialisation, équité. Bref, il a ou est sensé avoir lu son article 6.

Sa formation initiale ne comprend, le plus souvent, pas de volet ErE.

...

...

### animateur

Accueille un groupe de quelques heures à quelques jours.

Connaît peu ou pas le système dans lequel travaille l'enseignant au quotidien.

Ne doit pas répondre aux exigences du Décret mais peut s'en inspirer. L'article 6 ? Euh... Il n'est généralement pas tout à fait au courant.

Sa formation et son expérience sont centrées sur ErE.

...

...

# vraiment dit créativité ?

En une minute, cela donne : découvrir la diversité des espèces, utiliser ses 5 sens, parler des « mauvaises herbes », aborder la « Nature santé », faire un petit historique de l'alimentation humaine, rencontrer une personne d'une autre génération et permettre ainsi une rencontre à la fois émotionnelle et chargée de nouvelles informations, découvrir différents milieux à différentes saisons, parler de l'origine des aliments, faire de la soupe aux orties, se demander pourquoi on ne vend pas d'orties dans les magasins, placer un mot - biodiversité - sur une réalité observée, sentie et... dégustée, esquisser une réflexion sur le milieu à partager, lancer des sous-groupes à projet...  
STOP. Ça commence à déborder!

## Le morceau de socle

Nous choisissons une page au hasard. Notre bonne vieille soupe aux orties va-t-elle prendre de nouvelles couleurs? La page en question est la page 11 : elle concerne **l'acquisition de compétences disciplinaires en français**. Nous happons la phrase (la première en fait) : « lire c'est construire du sens en tant que récepteur d'un message écrit » et aussi, au sein du tableau : « [...] saisir l'intention dominante de l'auteur [...] ».

Ah!... c'est que nous, avant ça, nous étions dans nos orties et autres plantes pô propres... Va donc falloir faire la soudure!

## Allez, on fonce... puis on organisera.

Lire? Il faut des textes? Mais de quel genre? Combien? 7 idées germent dans le groupe au long des minutes qui nous sont accordées. Ce sera donc 7 textes sur les orties (Voir encadré, ci-dessous).

## Un constat?

L'exercice a montré que nous ne nous sommes pas substitués aux enseignants en utilisant « Socles ». La page 11 a servi de détonateur pour faire exploser des idées qui peuvent être appliquées, selon chacune, par l'enseignant, l'animateur extérieur ou les deux ensemble.

L'important réside essentiellement dans sa propre attitude par rapport au machin, au bazar, à l'outil de tout à l'heure : les Socles.

Quant aux pistes du tableau, on en pensera ce qu'on voudra et, éventuellement, on choisira soi-même.

À moins que non, vraiment, la soupe aux orties...

Gabriel DE POTTER

<sup>1</sup> Merci à Anne CHEVALIER et Rudy WATTIEZ (CGE), à Florence, Paul et les autres...

## 7 Orties ? (+ la colonne libre pour les 77 autres)

Lire quoi ?							
Une planche extraite d'un manuel d'herboristerie	Un descriptif botanique	Un extrait d'article sur le thème « les papillons et l'ortie »	La copie d'un arrêté communal en matière d'entretien des parcelles	Une page issue de la littérature où homme et zones sauvages se côtoient	Un article sur l'entretien des zones herbeuses du jardin	Le mode d'emploi d'un produit herbicide	
Pourquoi ?							
Faire découvrir la place occupée par une plante dans la pharmacopée humaine.	Donner les éléments nécessaires à la reconnaissance de la plante et de ses caractéristiques.	Placer la connaissance de l'élément dans un ensemble qui l'intègre.	Prendre connaissance d'une obligation légale qui interdit certaines pratiques.	Installer un climat de réceptivité par le recours à la narration ou au conte.	Amener des sources d'information qui donnent différentes façons de voir.	Découvrir le principe physico-chimique qui va tuer la plante et le champ d'application du produit.	
Et alors ?							
Apprendre le type de lien, vital, qui a uni la plante à l'homme.	Apprendre à progressivement reconnaître seul.	Développer une façon de penser (éco) systémique.	Travailler l'esprit critique, la (contre) argumentation, le débat de preuves...	Être bien, seul et/ou avec les autres. Mettre des mots sur ses émotions. Se situer par rapport à d'autres.	Lancer un débat de valeurs, de façon de voir le jardin et par-delà, une façon de voir le monde sauvage.	Aborder le thème des enjeux économiques et industriels.	
C'est tout ?							

🌱🌻🌼🌿🍄 Allez commander tous les anciens numéros de **SYMBIOSES**, recommencer depuis le début et aller se faire cuire une bonne grosse soupe sauvage. On rediscute après!